



RAPPORT: LA CRISE CLIMATIQUE CAUSE DÉJÀ DES PERTES SANS PRÉCÉDENTS À L'ÉCONOMIE GLOBALE - L'IMPACT HUMAIN AUGMENTE FORTEMENT

- Une évaluation nouvelle et complète des coûts associés au changement climatique.
- Le manque d'action dans le domaine du changement climatique est en train de causer des pertes dont le montant représente plus d'un billion de dollars
- Les coûts augmentent rapidement: Le PIB mondial se contractera plus d'un 3% en 2030 – la crise freinera de plus en plus la croissance si des mesures urgentes ne sont pas mises en place.
- Le changement climatique et l'économie du carbone sont la cause de 5 millions de morts chaque année.
- Personnalités du monde politique, scientifique et économique appellent à l'action pour arrêter l'accroissement des pertes de vies humaines et l'impact sur l'économie mondiale.

NEW YORK, mercredi 26 Septembre 2012 – Rapport de DARA et du Forum sur la Vulnérabilité Climatique: Aujourd'hui l'évaluation la plus complète sur l'impact global du changement climatique est publiée.

Une vingtaine de gouvernements sollicitèrent le rapport indépendant, le premier à démontrer que faire face à la crise climatique amènera d'importants bénéfices économiques, autant pour les économies les plus grandes comme pour les nations les plus pauvres.

Les conclusions de l'étude "*Climate Vulnerability Monitor*" (Moniteur de Vulnérabilité Climatique), qui actualise et révisé d'une manière significative le calcul des pertes provoquées par le changement climatique, signalent des dommages sociaux et économiques sans précédent qui mèneront à une situation de stagnation de plus en plus grande.

LE RAPPORT CALCULE QUE:

- Le changement climatique et l'économie de l'usage intensif du carbone causent 5 millions de morts chaque année – 400.000 dues à la faim et aux maladies transmissibles aggravées par le changement climatique et 4,5

millions de morts liées à l'économie du carbone, spécialement à la pollution atmosphérique.

- Ne pas agir sur le changement climatique coûte déjà à l'économie mondiale un 1,6% de son PIB ou 1,2 billions de dollars
- La rapide augmentation des températures et la pollution liée au carbone doublera les coûts, atteignant un 3,2% du PIB en 2030
- Les pertes pour les pays les plus pauvres sont déjà énormes, et atteindront de moyenne un 11% du PIB en 2030
- Les principales économies mondiales se voient également affectées: dans moins de 20 ans, la Chine supportera la plus part des pertes, de plus de 1,2 billions de dollars; l'économie des États Unis verra freiner sa croissance en un 2% du PIB; de sa part, l'arrêt de l'Inde surpassera le 5% de son PIB.
- Les pertes économiques font petits les coûts associés à faire face au changement climatique: la réduction des émissions contracterait la croissance du PIB à peine un 0,5% pendant la prochaine décennie; de sa part, l'aide dont les pays les plus vulnérables ont besoin est estimée à 150 milliard de dollars par an.

Bangladesh, président du Forum sur la Vulnérabilité Climatique, et une des nouvelles économies émergentes des plus importantes d'Asie – représentée par sa première ministre Sheikh Hasina, présenta officiellement le rapport dans un événement coïncidant avec la 67^{ème} séance de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Selon la première ministre Hasina:

“L'augmentation d'un degré dans la température est associée avec une perte d'un 10% dans l'agriculture. Pour nous cela signifie perdre 4 millions de tonnes de grain, supposant un montant de 2.500 millions de dollars. Ceci représente approximativement le 2% de notre PIB. Quand l'on ajoute les dommages à la propriété et d'autres pertes, la perte totale s'élève approximativement au 3-4% du PIB. Sans ses pertes, nous aurions pu assurer facilement une croissance majeure.”

“Après dix-sept ans de négociations internationales, nous sommes encore dépourvus d'un accord significatif ou d'un plan d'action qui permette réduire le réchauffement global. Comme pays vulnérable au climat, chaque jour nous voyons et ressentons les conséquences de cette passivité, tel qu'indique le Climate Vulnerable Monitor. Grâce au travail des experts, nous avons maintenant toutes les pièces nous permettant d'avoir une image claire sur la vulnérabilité climatique. Ce rapport examine les impacts liés au changement climatique en adoptant une perspective innovatrice et offre de nouvelles conclusions. Nous n'avions pas eu accès à cette information jusqu'à présent. Naturellement, d'autres experts pourront mettre en question un aspect ou l'autre des résultats du Monitor, mais nous sommes sûrs de que des recherches postérieures réaffirmeront les conclusions générales du rapport. Sa publication représente un événement clé pour les négociations sur le

climat. Nous attendons que ceci aide à réorienter les efforts pour aborder efficacement les dommages que l'économie souffre. Nous continuons à travailler avec tous les gouvernements et d'autres partenaires pour obtenir des négociations un résultat juste et équilibré."

Le rapport, le deuxième publié, a été élaboré par le programme de vulnérabilité climatique de Dara, une organisation indépendante espagnole spécialisée dans l'évaluation et la recherche dans les domaines humanitaires et du développement. Son évaluation des coûts résultants du manque d'action face au changement climatique, représentés grâce à 34 indicateurs, présente un nouveau et original analyse qui combine les dernières recherches scientifiques. L'étude calcule l'impact humain et économique dans 184 pays du 2010 au 2030 à travers des indicateurs d'impact tels que la faim ou le cancer de peau, le dégel et l'élévation du niveau de la mer, la pollution de l'air intérieur et extérieur et de la pêche, la détérioration de la biodiversité et des forêts.

Une nouveauté qui ressort de l'analyse effectuée cette année est l'impact négatif du changement climatique sur la productivité du travail, produit par l'augmentation des températures.

Plus de 50 scientifiques, économistes et experts de haut niveau, comprenant des ex chefs d'État, ont révisé le rapport, dont l'élaboration impliqua aussi la réalisation d'études sur le terrain en Afrique et en Asie.

José María Figueres, un des principaux conseillers du rapport, membre du Patronage de Dara et ex Président de Costa Rica a dit aujourd'hui:

"Mil trois cent millions de personnes lutent encore pour sortir de la pauvresse la plus extrême, en même temps les principales économies lutent pour laisser derrière les stressantes crises financières et économiques. Nous ne pouvons pas continuer à mettre en péril notre croissance. La perspective de pertes économiques croissantes décennie après décennie pourrait déstabiliser l'économie mondiale bien avant que les impacts les plus nocifs conséquence du changement climatique soient évidents.

Les gouvernements et les leaders internationaux doivent agir avec fermeté pour combattre l'impact négatif sur les économies nationales et mondiale conséquence du manque d'action face au changement climatique. Le Monitor montre comment ce manque d'action a déjà causé des dommages sans précédents sur l'économie mondiale et menace la vie humaine dans le monde. Considérant que l'investissement nécessaire pour résoudre le changement climatique représente déjà un montant inférieur aux coûts estimés conséquence du manque d'action, il n'y a pas de doute que cette route vaille la peine être parcourue".

Le nouveau rapport du Monitor, ayant pour titre "A Guide to the Cold Calculus of A Hot Planet" (*Guide du calcul froid d'une planète chaude*), démontre les énormes conséquences humaines et économiques qu'aura la croissance à grande échelle de la consommation de combustible prévue pour les prochaines décennies. Toutefois, le rapport montre aussi à travers d'un calcul économique la rentabilité

résultat d'adopter de fermes mesures contre le changement climatique à niveau mondial et régional.

Le rapport ressort comme la première édition du Monitor, puisqu'il est utilisé comme un outil de référence par les agences de développement, humanitaires et d'aide préoccupées d'aborder l'impact climatique croissant dans le monde, ainsi que par des analystes d'investissements et de sécurité, entre autres.

Fin

SI VOUS DÉSIREZ DES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES, NOUS FAIRE PARVENIR DES COMMENTAIRES OU DEMANDER UN ENTRETIEN AVEC LES PORTE-PAROLE DE DARA/FORO, CONTACTEZ S'IL VOUS PLAÎT AVEC:

Daniel Rolle, MHP Communications

daniel.rolle@mhpc.com / [+44 \(0\)203 128 8199](tel:+442031288199) / [+44 \(0\)7946 656 212](tel:+447946656212)

Tom Gillingham, MHP Communications

tom.gillingham@mhpc.com / [+44 \(0\)20 3128 8151](tel:+442031288151) / [+44 \(0\) 7585 301 464](tel:+447585301464)

About the Monitor

The *Climate Vulnerability Monitor* measures the global impact of climate change and the carbon economy at a national level. It calculates and compares the vulnerability for 184 countries in four areas of impact (environmental disasters, habitat change, health impact and industry stress) using 34 climate and carbon related indicators. The monitor uses five levels of vulnerability, from acute to low, to compare and contrast nations.

The first Monitor was launched in 2010 to assess the effects of global climate change on nations up to 2030. It uses current peer-reviewed scientific research, in-country field research and critical input from two separate external advisory bodies.

About DARA

Founded in 2003, DARA is an international organization headquartered in Madrid, Spain, committed to improving the effectiveness of aid for vulnerable populations suffering from conflict, disasters and climate change.

It is an impartial, non-partisan, non-profit entity independently governed by a foundation Board of Trustees and actively engaged in field research and evaluation work of aid programs and operations in developing countries across five continents. It also produces and issues specialized publications and data in particular on aid accountability and effectiveness issues, as well as emerging strategic concerns for the development, humanitarian and disaster reduction domains.

DARA's Climate Vulnerability Initiative is mandated to develop the Monitor as an independent and politically impartial report and convenes the external advisory bodies that provide third-party guidance and review inputs to this process.

www.daraint.org

About the Climate Vulnerable Forum

Founded in 2009, the Climate Vulnerable Forum is a semi-formal government cooperation group of developing countries facing high degrees of insecurity due to climate change and active in seeking a resolution to the climate crisis.

The Forum has called for ambitious outcomes in international climate change policy, such as setting the temperature increase goal at 1.5° Celsius (2.7° Fahrenheit) which was subsequently also adopted by other groups of countries and played an important boundary definition role in the UN climate negotiations at Copenhagen in 2009. The Forum has advocated for and insisted on accountability to decisions taken in international arena regarding climate change and sustainable development and its members have committed to pursue domestic low-carbon and even carbon neutral development pathways.

The Forum currently has 20 members and meets periodically at head of government, ministerial and delegate levels. The Monitor is an analytical input and communication tool for Forum members, and the two country studies included in this report were undertaken in member countries, Ghana and Vietnam.